



CLASSIQUES
GARNIER

« Dédicace », *La Dignité de l'homme*, p. 13-13

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5849-1.p.0019](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5849-1.p.0019)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1995. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

La communication de Patric Ranson, dont on appréciera la ferveur spirituelle et la violence prophétique, aura été son dernier présent, puisqu'il devait nous quitter quelques semaines plus tard, victime en pleine jeunesse, le 25 décembre 1992 à Athènes, d'un accident de la route. Il a été l'âme de ce colloque, auquel il avait su insuffler une inspiration, qui en transportait les thèmes et les interrogations au-delà des limites du simple exercice académique. Comment alors ne pas s'interroger, au moment de livrer ces pages au public, sur le sens même d'une existence si brève et si pleine à la fois ? Venu à notre groupe en 1988, agrégé du secondaire, pour entrer dès 1990 au C.N.R.S. et s'y imposer par une science universelle – écriture sainte, patristique, théologie, littérature spirituelle, philosophie médiévale, renaissance et classique – il était, bien plus que le dialecticien et l'érudit confirmé, cet esprit de lumière et de générosité, qui traversa notre monde comme un météore, sans doute parce que ce monde ne le méritait pas. Nous en conserverons précieusement les nombreux écrits encore inédits, avec le souvenir d'un inoubliable regard, qui nous haussait au-dessus de nous-mêmes, comme s'il disposait de ce don merveilleux de voir en son interlocuteur, non ce qu'il était réellement, mais ce qu'il pourrait être dans la grâce de Dieu. Qu'à la mémoire du chercheur accompli les actes de ce colloque constituent un modeste tombeau !